

ANALYSE DE SEQUENCE

FESTIVAL DES EUROCKEENNES DE BELFORT / EXTERIEUR / JOUR

Séquence 33 – 1h06'10

Plan 1 : plan général montrant la foule compacte des spectateurs du festival. Comme c'est souvent le cas, l'unique plan général d'une séquence est un moment important. Il montre le lieu de la première véritable scène de concert du Staff Benda Bilili. Le contraste est fort entre les rues et le zoo de Kinshasa où nous les avons vus évoluer une heure durant et cette énorme foule de spectateurs blancs qui occupe la quasi-totalité de l'écran. Pour accentuer l'effet de surprise, les premières images montrent les épaules d'un spectateur vues de dos en gros plan.



Comme le spectateur s'éloigne, apparaît la foule immense que le gros plan nous avait cachée. Le cadrage incliné, la disposition de la foule sur plusieurs niveaux et ses mouvements donnent l'impression de voir une marée humaine, un peu vertigineuse, qui n'est pas sans rapport avec la situation : comment les musiciens des rues vont-ils affronter une telle scène ?

Plan 2 : plan d'ensemble en plongée. Nouveau contraste fort : après le cadre saturé de festivaliers, voici un cadre raréfié. Nous découvrons l'espace du concert, la vaste prairie, pour les spectateurs, qui est presque vide et la grande scène où le groupe, bien petit en comparaison, fait une balance (réglages de la sonorisation avant le concert). Le petit nombre de personnes occupant ce grand espace précise la crainte que le premier plan pouvait susciter : le public viendra-t-il assister au premier concert du Staff ?



Plan 3 (non reproduit) : plan moyen. Ricky donne des conseils à Théo à propos des "chéries" qui devraient venir après le concert. L'humour qui se dégage de ces consignes (*Celle qui s'accroche, tu lui dis : "Chérie, je pars en Allemagne."*) traduit-il la sérénité des musiciens ou masque-t-il leur nervosité ?

Plan 4 : gros plan du visage de Théo suivi d'un zoom pour montrer en très gros plan les yeux de Théo et le reflet, dans ses lunettes de soleil, de la prairie vide.



Théo ne dit pas un mot et son silence tout comme cette image nous ramène à cette appréhension. Les membres du Staff savent qu'ils "jouent très gros" ici et qu'ils doivent "mettre le feu en France" pour qu'on se souvienne d'eux et qu'on les demande dans d'autres pays...

Plan 5 (non reproduit) : plan rapproché taille. Roger finit de régler le son du satongé. Ce plan estompe l'ellipse entre la fin de la balance et le début du concert.

Plan 6 : plan de demi-ensemble en plongée. Théo annonce le début du concert du Staff Benda Bilili devant un public clairsemé.

Plan 7 (non reproduit) : plan moyen. Quelques personnes s'approchent de la scène, d'autres restent immobiles tandis que résonnent les deux mesures d'introduction à la guitare, reprises avec la doublure du satongé de Roger.

Plan 8 (non reproduit) : plan de demi-ensemble identique à 6 suivi d'un zoom sur Roger.



Deux procédés généraux se mettent en place avec ces deux plans : l'utilisation de mouvements de caméra qui contribuent à animer la prestation du groupe et la synchronisation du montage avec la structure de la musique : le plan 7 durait quatre mesures et le plan 8 deux mesures.

Plans 9 & 10 : plan rapproché et plan moyen en champ-contrechamp. De nouveaux spectateurs s'approchent tandis que le chant commence (plan 10 : Théo et Kabosé chantent ensemble).



Il faut noter que les spectateurs du film comprennent les paroles sous-titrées à l'écran alors que les festivaliers de Belfort ne peuvent être attirés que par la musique.

Cette chanson est habilement construite pour captiver l'attention : l'introduction mélodique à la guitare est rapidement doublée par le satongé, véritable énigme instrumentale pour le public - énigme résolue par le plan 8 qui montre Roger en train de jouer.

Les ponctuations et le break vigoureux de la batterie de Montana annoncent une musique pleine d'énergie et créent une attente. Le chœur de voix d'homme, soutenue par la guitare, lance alors quatre phrases calquées sur la mélodie des cordes (**plans 11 & 12** ci-dessous montrant les chanteurs et le guitariste) qui prolongent l'attente et font monter la tension...



Plan 13 : gros plan du batteur Montana.

S'ensuit un break de batterie - extraordinaire instrument fait de matériaux de récupération, caisse de bois et autres boîtes de conserve - mis en évidence par le gros plan. Ce break lance enfin la rumba avec ses deux mesures d'accords obstinés à la guitare, son rythme à la basse épousant celui de la clave de rumba et le soutien enlevé des percussions (batterie et maracas jouées par Ricky). Toute la musique de danse se libère alors (**plans 14 & 15**, non reproduits montrant le bassiste puis Junana en train de danser).



Plan 16 (non reproduit) : panoramique en plan large. La caméra montre le public plus nombreux qu'au 6^{ème} plan - soit 35 secondes plus tard. Certaines personnes commencent à danser.

Plan 17 (non reproduit) : travelling vertical en plan rapproché. Kabosé danse à son tour sur scène en appui sur ses béquilles.

Plan 18 (non reproduit) : plan moyen. Coco, le principal compositeur du groupe, chante en s'accompagnant à la guitare. On retrouve une structure caractéristique de la musique africaine et de la rumba par conséquent

: l'alternance chant soliste - chœur, un peu à la manière d'un échange de questions et de réponses (ou structure sponsoriale).

Plan 19 : zoom en plan rapproché aboutissant à un gros plan. Ce plan met à nouveau en évidence une caractéristique musicale : le plan moyen initial montre le soliste et le chœur en question-réponse puis le gros plan de Coco, au terme du zoom, est suivi d'un gros plan de Kabosé (**plan 20**) qui lui répond "Kuluna".



Plan 19



Plan 20

Plans 21 & 22 (non reproduits) : même jeu d'échange entre Coco en plan moyen et Roger, cette fois-ci, en gros plan. Ce dernier plan prépare le plan 25 et le solo chanté de Roger.

Plans 23 & 24 (non reproduits) : plans identiques à 19 (Coco en gros plan) et 21 (Coco en plan moyen). Coco poursuit sa chanson en soliste jusqu'au moment où il lance : " Cette affaire de Kuluna, Roger, Explique-nous."

Plan 25 : gros plan de Roger qui chante en soliste une improvisation vocale. Ce gros plan de Roger souligne ce moment extraordinaire où ce tout jeune homme de 18 ans assume un rôle de soliste non seulement avec son instrument mais également en chantant. On mesure le chemin parcouru par le petit garçon discret de 2004 et on se souvient des paroles de Papa Ricky : "Dans trois, quatre ans il va faire de bonnes choses."(fin de la séquence 10)



Plan 26 (non reproduit) : plan rapproché de Roger terminant son solo vocal.

Plan 27 (non reproduit): panoramique en contrechamp du plan 26. Le public est maintenant nombreux et danse...

Plan 28 (non reproduit) : reprise du plan 25, la caméra zoome à nouveau vers Coco qui reprend le chant en soliste.

Plan 29 (non reproduit) : gros plan de Coco achevant sa partie.

Plan 30 : plan rapproché. Roger improvise avec son satongé. Son instrument est amplifié comme une guitare électrique, avec des effets de réverbération et de distorsion. Roger s'en sert d'ailleurs comme d'une guitare et, à la manière de Jimi Hendrix, il se roule au sol tout en jouant, sous les encouragements du public.

Plan 31 (non reproduit) : partant du même cadrage que le plan 19, la caméra panote pour faire découvrir au spectateur la prairie couverte d'une foule qui danse au son de la musique du Staff Benda Bilili. En quelques minutes, les Kinois ont conquis Belfort ! Les rêves incroyables, les projets improbables de Ricky et de Roger sont en train de se réaliser.

Plans 32, 33 & 34 (non reproduits) : Roger poursuit son solo au sol, tirant des sons étonnants de son satongé, réalisant un effet de vibrato très réussi, toujours à la manière d'un guitariste.

Plans 35 & 36 (non reproduit) : plans moyens. Junana, le danseur et chorégraphe officiel du groupe bien qu'il soit le plus atteint par la polio, descend de son fauteuil roulant et se met à danser devant le public.



Plan 37 (non reproduit) : panoramique en plan rapproché des spectateurs des premiers rangs qui acclament le Staff.



Plan 38



Plan 35

Plan 38 : gros plan. Formidable expression de surprise sur le visage de Ricky qui découvre Junana au sol ! Pour une fois, le vieux leader semble dépasser par les membres de son groupe qui font très très fort...

Plan 39 (non reproduit) : plan moyen. Roger poursuit son solo de satongé électrique au sol.

Plan 40 & 41 (non reproduit) : reprise du plan 24 & du plan 11. Coco reprend le chant en soliste et le chœur lui répond à nouveau.

Plan 42 & 43 (non reproduit) : en champ-contrechamp, plan large de la foule frappant dans ses mains et plan moyen de Kabosé dansant sur scène.



Plan 40



Plan 42

Plan 44 (non reproduit) : plan large de la scène, le groupe termine sa première chanson.

Plan 45 : plan large. Montana et Roger, les bras levés, saluent le public. C'est la seconde ellipse dans cette séquence : ce plan n'est pas celui de la fin de cette chanson mais celui de la fin du concert. Le raccord entre ces deux plans est réalisé grâce au son des applaudissements.

Plan 46 : même plan que le plan 2. C'est la conclusion de la séquence, la prairie désertée du deuxième plan est maintenant couverte de gens qui applaudissent les bras levés : l'anxiété a cédé la place au triomphe !



Plan 45



Plan 46

Cette séquence clef du film révèle l'habileté des réalisateurs et leur connaissance profonde de la musique du Staff. Comme dans un film avec un scénario et un découpage technique, chaque plan met en valeur la chanson interprétée par le groupe et l'ensemble fait progresser l'histoire du Staff Benda Bilili. Il s'agit pourtant d'un documentaire où aucun plan ne peut être tourné une deuxième fois...

Henry Thollon